

LE GROUPE PATRIMOINE/RÉPERTOIRE DE L'AFCAE AIME ET SOUTIENT

LUMIÈRE! L'AVENTURE COMMENCE

dans la condition du spectateur émerveillé de Cinématographe. l'époque découvrant la vie restituée en mouve- Un cadeau en somme, que tout cinéphile doit se ment... de son fauteuil. On s'apercoit aussi que dans faire à lui-même. ces vignettes de moins d'une minute, les opérateurs

108 « vues » de 50 secondes pour 1h30 d'un plaisir Lumière inventaient presque déjà tout : travelling, indicible. Ces quelques chiffres ne donnent qu'une effets spéciaux, composition des plans, narration... faible idée de la puissance de ce programme Bien sûr on ne pourrait faire l'impasse sur les tous exceptionnel voulu et agencé par Thierry Frémaux. premiers « blockbusters » de l'histoire que sont LA Regroupant quelques-uns des plus beaux **sortie des usines lumière** ; **l'arrivée du train** court-métrages des frères Lumière (les fameuses En Gare de La Ciotat ; L'arroseur arrosé ou « vues »), il offre à notre regard de cinéphiles des LE REPAS DE BÉBÉ mais il y a tant d'autres trésors à moments magigues et rares qui nous font remonter découvrir dans ce florilège. Les remarquables comaux origines du médium cinéma. Ces images mou-mentaires éclairants de Thierry Frémaux permettent vantes, tellement envahissantes de nos jours, n'ont de compléter les informations sur l'écran selon un pas toujours été. Il y eut un avant. Il y eut aussi ce chapitrage pertinent. Cette mise en forme maintient moment magique des années 1895 à 1900 où le l'attention du début à la toute fin. C'est une grande Cinématographe émergeant stupéfia le monde. Ces chance de découvrir ces films en salle, leur milieu courts remarquablement restaurés nous replongent naturel, comme les tous premiers spectateurs du

Rodolphe Donati, Cinéma Rex, 69

AUGUSTE ET LOUIS LUMIÈRE EN 7 DATES CLÉS

1862

Naissance d'Auguste Lumière.

Naissance de Louis Lumière.

Septembre 1894

Antoine Lumière (leur père) assiste à une démonstration du Kinétoscope de Thomas Edison.

Automne 1894

Les recherches débutent dans l'usine de Montplaisir.

Février 1895

Premiers essais sur pellicule.

19 mars 1895

Louis pose son Cinématographe en face de l'usine familiale et tourne LA SORTIE DES USINES LUMIÈRE.

28 décembre 1895

Première projection publique payante à Paris.

FICHE TECHNIQUE

Film composé et commenté par Musique Montage Production Production exécutive Conseiller Lumière

En coproduction avec Distribution AD VITAM

www.advitamdistribution.com

Thierry Frémaux Camille Saint-Saëns **Thomas Valette & Thierry Frémaux Sorties d'Usine Productions** Maëlle Arnaud **Fabrice Calzettoni**

le Centre National du Cinéma et de l'image animée D'après une série de vues cinématographiques tournées par Louis Lumière et ses opérateurs.

France - 2016 - 1h30 - en version numérique restaurée

EN SALLES À PARTIR DU 25 JANVIER 2017

AFCAE

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux. l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2016, 1100 établissements représentant près de 2400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et évènements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe Patrimoine/Répertoire de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité.
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs.
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Ce document vous est offert par l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI 12, rue Vauvenarques 75018 PARIS tél: 01 56 33 13 20 www.art-et-essai.org et par les salles adhérentes à l'Association.





A F C A E PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

BERTRAND TAVERNIER ET L'INSTITUT LUMIÈRE PRÉSENTENT AVEC SORTIES D'USINE PRODUCTIONS





"UN TRÉSOR MONDIAL"



Ce film est soutenu par les cinémas adhérents à l'Association française des cinémas d'art et d'essai



www.art-et-essai.org



SYNOPSIS

En 1895, les frères Lumière inventent le Cinématographe et tournent parmi les tout premiers films de l'histoire du cinéma. Mise en scène, travelling, trucage ou remake, ils inventent aussi l'art de filmer. Chefs-d'œuvre mondialement célèbres ou pépites méconnues, une centaine de films restaurés composent ce retour aux origines du cinéma. Ces images inoubliables sont un regard unique sur la France et le Monde qui s'ouvrent au 20^e siècle. Lumière, l'aventure du cinéma commence.

FNTRFTIFN AVEC

THIERRY FRÉMAUX

Quelle est l'origine du film ? Cette idée de mettre ensemble les films Lumière ?

L'origine de LUMIÈRE! c'est le désir que les films réalisés avec un Cinématographe retrouvent les salles de projection et le public. Au départ, une « vue Lumière », c'est cinquante secondes. La séance Lumière type, c'était une dizaine de films, soit environ une demi-heure, le temps de recharger l'appareil. Globalement, ces films n'ont jamais été montrés ailleurs que dans les salles de Cinématographe de l'époque. Il fallait trouver un moyen de les projeter désormais sur grand écran, et les rendre accessibles à tous.

Il fallait donc fabriquer un long métrage, tel qu'on l'entend aujourd'hui, et rendre possible des projections commerciales. Faire « un » film Lumière avec « des » films Lumière.

Une centaine de films ont été choisis et, pour ce premier voyage, classés par thèmes qui disent ce qu'a été le cinéma de Lumière.

Autre parti-pris : écrire un commentaire pour éviter au spectateur de passer à côté du mystère, de la technique et de la beauté

de ces films. Dans les autres arts (peinture. musique, littérature, poésie), j'aime que l'on m'explique, qu'on me livre des hypothèses, des analyses. Quitte à prendre le temps d'y réfléchir après et de revenir sur les œuvres ce qu'il faut faire absolument! Dans la même perspective de permettre au public d'accéder aux œuvres dans les meilleures conditions, mes commentaires sont accompagnés de la musique de Camille Saint-Saëns, un contemporain des Lumière. Car une énigme demeure : au vu de leurs films, il est difficile de penser que les Lumière ignoraient ce qui les entourait. Mais nous n'en savons rien : il n'v a aucune archive.

A quand remonte la genèse de ce film?

D'abord à 1982, lors de la conférence de presse qui annonçait la création de l'Institut Lumière, à Lyon, où j'ai découvert LA SORTIE DES USINES LUMIÈRE. J'étais dans la salle et j'ai vu le premier film, pour la première fois. J'en suis immédiatement tombé amoureux. C'est très beau quand vous êtes cinéphile et



partir de ce moment que je me suis demandé comment montrer ces films Lumière et que l'idée d'en faire un long métrage a germé. Bertrand Tavernier, qui est Président de l'Institut Lumière, et deux collaborateurs proches, Maëlle Arnaud et Fabrice Calzettoni, m'ont

« Les spectateurs voulaient voir ensemble un film sur grand écran » pour partager le rire, les larmes et leur regard sur le monde. C'est ce qu'ils désiraient à l'époque, c'est ce que nous voulons toujours. »

incité à le faire. Je l'ai conçu d'abord comme un événement, avec un commentaire live, et je l'ai montré beaucoup à travers le monde depuis vingt ans. Ces dernières années, nous avons décidé de penser à une sortie en salle, qui est la seule légitimité, et de repenser musique et commentaires.

Sur les presque 1500 films Lumière, vous n'en avez gardé qu'une centaine. Comment avez-vous fait votre choix ?

Par importance et par préférence. Il y avait les plus fameux, qu'on ne pouvait pas ne pas inclure. Et puis des films qui disent l'éventail

donc séparés en thèmes et en chapitres : « La France qui travaille », « La France qui s'amuse », « Enfances », « Paris 1900 », « Lyon, ville des Lumière », « Le monde tout proche »... l'ai également inclus des comédies : il faut briser le double cliché selon lequel Lumière était le Monsieur Jourdain du cinéma, qui en faisait sans s'en rendre compte, sans y croire. Comment penser qu'un homme qui réalise ou produit 1500 films ne le fait pas en conscience ? Autre cliché : Lumière est le documentaire et Méliès la fiction. Lumière a fait du cinéma comme Bresson, Kiarostami ou même Kéchiche. Et sur chaque film, lui et ses opérateurs se posent les mêmes questions qu'un cinéaste d'aujourd'hui : je mets la caméra où ? Je filme quoi ? Et comment ?

Ce qui est étonnant, c'est de prendre conscience que sur dix ans (1895-1905), Lumière essaie tout...

Oui. Le reportage de voyage comme le film familial, le film expérimental (à travers un bocal de poissons) et bien sûr la comédie dont L'ARROSEUR ARROSÉ est l'exemple le plus connu. Après, il y a beaucoup de choses qu'on ignore. Comment Lumière s'adressait à ses « acteurs », à quel moment il a découvert l'intérêt du montage ? Dans les derniers films, comme celui avec l'accident d'automobile, c'est très conscient ; il colle un plan

Il continue. »

après un autre - et Méliès est déjà passé par là. Mais avant, il y avait eu du montage involontaire quand il arrêtait la manivelle puis reprenait, réalisant ainsi un autre plan.

Par ailleurs, on parle toujours de Lumière pour désigner tous les films produits par la firme. Mais on sait que parfois c'est Louis qui filmait (jamais Auguste qui n'a réalisé qu'un seul film) et que pour les autres, c'était des opérateurs dont on peut d'ailleurs reconnaître le style et que je cite au générique : Gabriel Veyre, le plus fort d'entre eux, Alexandre Promio, qui eut une grande importance, Constant Girel, Félix Mesguich, Marius Sestier, Francesco Felicetti et Charles Moisson. Veyre a sans doute signé les plus beaux films, notamment au Vietnam et au Mexique. Louis Lumière cadrait très bien. D'autres font cela moins bien. Tout cela compose la filmographie Lumière.

Avant les frères Lumière, il v a eu Antoine leur père...

C'était le saltimbanque de la famille. Après avoir vu à Paris le Kinétoscope commercialisé par Edison, c'est lui qui a eu l'idée de « faire sortir l'image de sa boîte », avant de se dire : « Je rentre à Lyon, mes fils trouveront ». S'il y avait d'autres scientifiques qui

cherchaient à animer les images à cette époque, c'est Lumière qui est arrivé au bon moment avec la culture nécessaire pour tout additionner et ajouter la projection en salles sur un grand écran. C'est en cela que Lumière est l'inventeur du cinéma.

À l'inverse d'Edison, qui pensait à un appareil individuel, Lumière a inventé la bonne machine. Il a anticipé ce dont les gens avaient envie en 1895 et dont nous avons toujours envie aujourd'hui, à l'heure des portables, d'Internet et des téléchargements : voir les films ensemble, collectivement.

En revovant les films Lumière, on découvre l'intemporalité et l'universalité du cinéma : la gamine au Vietnam ou le bébé de la famille filmé dans son iardin figurent tous les enfants du monde...

Il y a de cela. Et chaque fois, toutes ces images sont les premières images : de Londres, de Paris, d'un enfant avec un chat. Et il faudra attendre trente ans plus tard, Albert Kahn, pour que quelqu'un d'autre fasse des prises de vues autour du monde. Ce qui n'était pas non plus le projet des autres inventeurs. Il y a dans les films Lumière quelque chose de l'ordre de la mission impérieuse du cinéma : « Voilà qui nous sommes! »

> Extraits d'un entretien réalisé par Philippe Rouyer

